

## Plans de leçon

**Titre :** Poussière et dépression

**Auteur :** Elizabeth Phipps 

Cette leçon est inspirée de la vidéo [Parcelles d'histoire](#) « [Poussière et dépression](#) ».

**Niveau :** 3/4, 5/6, 7/8

### Thème(s) :

- Arts, culture et société
- Environnement et géographie
- Colonisation et immigration

**Matières :** Études sociales, Histoire, Français/Anglais

**Aperçu de la leçon (sommaire) :** Les agriculteurs du sud-est de l'Alberta et du sud de la Saskatchewan ont été profondément affectés par la longue sécheresse, les infestations et l'effondrement économique des fermes rurales pendant les années de la Grande dépression. Dans cette leçon, les élèves regarderont la vidéo [Parcelles d'histoire](#) « [Poussière et dépression](#) » et procéderont à leurs propres recherches sur le « Bol de poussière ». Ils imagineront ce que pourraient avoir ressenti un enfant et sa famille ayant perdu leur ferme et rédigeront une lettre décrivant leur expérience.

### Concept(s) de la pensée historique :

- Utiliser les *sources primaires*
- Dégager la *continuité et le changement*
- Analyser les *causes et les conséquences*
- Adopter une *perspective historique*

### Résultats pédagogiques :

Les élèves s'attacheront à :

- *Analyser* : ils recueilleront de l'information sur les causes et les conséquences du désastre environnemental à l'aide des ressources fournies ou de recherches personnelles ;
- *Comprendre* : ils montreront qu'ils ont compris l'importance de l'agriculture et du climat dans les Prairies canadiennes ;
- *Communiquer et à mettre en application* : ils résumeront les causes et les conséquences historiques du désastre environnemental de façon créative en rédigeant une lettre inspirée de leurs recherches.

## Information de base :

La Saskatchewan et l'Alberta ont connu une vague migratoire exceptionnelle des années 1900 jusqu'aux années 1920, alors que des colons venaient s'y installer pour cultiver la terre. On parlait alors du « grenier » de l'Amérique du Nord en raison des grandes récoltes de blé et d'autres céréales qu'on y faisait. Le territoire des Prairies a été divisé et les agriculteurs ont défriché la terre en supprimant la végétation indigène, comme les herbes des Prairies et les petits arbustes, afin de la cultiver.

Dans ces premières années, les agriculteurs font de bonnes récoltes en raison des conditions favorables. Mais au début des années 1930, ils vivent des périodes de sécheresse prolongées qui entraînent, à répétition, la perte des récoltes annuelles. Ces pertes sont exacerbées par les infestations de vers gris, de mouches à scie et de sauterelles.

Les agriculteurs s'efforcent de conserver leurs fermes et le gouvernement est lent à réagir à la crise. Les banques reprennent possession des fermes, alors que d'autres sont abandonnées. On a indiqué que jusqu'à 750 000 fermes ont été perdues au Canada entre 1930 et 1935, dont la majorité se trouvaient dans le sud-est de l'Alberta et le sud de la Saskatchewan.

Les familles qui quittent leur ferme suivent trois trajectoires distinctes : certaines s'installent en Ontario ou dans l'est des États-Unis, certaines déménagent dans de grands centres urbains, comme Regina, Saskatoon, Calgary ou Edmonton, et d'autres se déplacent vers la partie plus forestière du nord de la province. En Saskatchewan, environ 45 000 personnes quittent la moitié sud de la province pour le nord pendant la dernière moitié des années 1930. Cela représentait à l'époque environ 5 % de la population totale de la province.

## Lectures suggérées avant la leçon :

- [La crise des années 1930 au Canada](#) (L'Encyclopédie canadienne)
- [Zone aride des Prairies, catastrophe de la](#) (L'Encyclopédie canadienne)
- [W.L. Mackenzie King au volant d'une « Bennett buggy », Sturgeon Valley, Sask.](#) (Musée McCord)

## L'activité :

Cette activité est conçue pour s'intégrer à une unité d'apprentissage ou à une discussion plus vaste sur la Grande dépression au Canada. Il peut s'agir d'une activité avec toute la classe ou d'une activité de centre d'apprentissage.

Dans le cadre de cette activité, les élèves doivent se pencher sur les perspectives historiques. Rappelez aux élèves que lorsqu'ils réfléchissent aux émotions des agri-

culteurs de cette époque, ils doivent se fonder sur des faits et non sur leur imagination. Comme l'expliquent Peter Seixas et Tom Morton dans *The Big Six*, « si les élèves rédigent un texte de fiction historique et le font bien, ils seront amenés à réfléchir aux idées, aux valeurs et aux motivations des gens de cette époque. Ils feront des recherches sur cette période afin de broser un tableau exact de leurs personnages, notamment sur ce qu'ils pensent, sur ce qu'ils pourraient faire et sur leurs réactions au contexte social, culturel et politique dans lequel ils vivent. »

1. Regardez la vidéo [Parcelles d'histoire](#) intitulée « [Poussière et dépression](#) ».
2. Dirigez une discussion en classe sur les effets de la sécheresse sur les agriculteurs des Prairies dans les années 1930.
3. Donnez quelques citations et relatez des souvenirs de personnes qui ont vécu la période du Bol de poussière.
4. Demandez aux élèves de rédiger une lettre dans laquelle ils décrivent l'expérience d'un enfant d'agriculteur de cette époque et ses sentiments. Les élèves peuvent rédiger un brouillon, qui sera révisé par leurs camarades, et ensuite produire la version finale.
5. Donnez aux élèves suffisamment de temps pour effectuer d'autres recherches en ligne sur les conditions qui prévalaient dans les Prairies canadiennes pendant les années 1930 (vous trouverez ci-dessous une liste des ressources suggérées).

**Aux fins d'évaluation, la lettre devrait être évaluée en fonction des éléments suivants :**

- Usage des normes habituelles en matière de présentation, de ponctuation et d'orthographe.
- La lettre contient quatre faits historiques sur les conditions qui prévalaient dans les Prairies canadiennes dans les années 1930 (p. ex. poussière, infestations, sécheresse, pertes de revenus).
- La lettre indique si la famille a l'intention de rester sur la ferme ou de déménager (et où, le cas échéant).
- La lettre véhicule les émotions qu'un enfant d'agriculteur des années 1930 pourrait avoir ressenties (en fonction des faits et de la recherche, et non de l'imagination de l'élève).

### **Matériel/ressources :**

- La vidéo de [Parcelles d'histoire](#) « [Poussière et dépression](#) »
- Collection de sources primaires
- [La crise des années 1930 au Canada](#) (L'Encyclopédie canadienne)
- [Zone aride des Prairies, catastrophe de la](#) (L'Encyclopédie canadienne)
- [W.L. Mackenzie King au volant d'une « Bennett buggy », Sturgeon Valley, Sask.](#) (Musée McCord)

### **Pour en faire plus :**

- Trouvez des personnes dans votre communauté (grands-parents, arrière-grands-parents, voisins, etc.) qui peuvent vous raconter leur version de cette période de l'histoire et posez-leur des questions.
- Visitez votre bibliothèque ou les archives locales pour trouver des articles de journaux et d'autres documents qui décrivent comment la communauté a été affectée par la Grande dépression ou le Bol de poussière.
- Effectuez des recherches sur l'incidence de la migration des agriculteurs des Prairies du sud vers le nord sur les populations autochtones et métisses, et discutez-en.
- Effectuez des recherches et lancez un débat pour répondre à la question suivante : « Le Bol de poussière était-il une catastrophe naturelle ou a-t-il été causé par l'intervention humaine? »

## Sources primaires

### Souvenirs d'Anne Bailey

#### Description d'une tempête de poussière :

[TRADUCTION] « Mon fils est arrivé à la maison en courant, tout excité. "Viens vite maman, m'a-t-il dit, il y a un énorme nuage noir dans le ciel". Il s'est élancé devant moi et m'a pointé le ciel vers l'ouest. J'ai vu le nuage le plus terrifiant et le plus noir de toute ma vie. Il se déplaçait très vite, comme s'il roulait.

La panique s'est emparée de moi. Que faire? Où aller? La maison ne survivrait probablement pas et nos voisins les plus proches étaient à des kilomètres. De toute façon, à la vitesse où progressait ce nuage, nous n'aurions jamais le temps d'y arriver, puisque je devais aussi transporter le bébé. J'ai bien fermé la porte, pris le bébé avec moi et crié aux deux autres de me suivre. Nous nous sommes réfugiés dans la section creusée de l'étable. Le nuage était presque au-dessus de nous.

Lorsqu'il a fait assez clair pour voir les formes des animaux, j'ai su que l'on pouvait ouvrir la porte à nouveau et j'ai vu un spectacle de désolation : tout, la terre, l'air et le ciel étaient de la même couleur gris terne... nos pieds s'enfonçaient dans le sable et notre

#### Sur la fuite :

[TRADUCTION] « Pendant ces quelques moments, j'ai revu la petite maison où sont nés mes premiers enfants. La maison qui nous a protégés de la neige, du vent et des tempêtes de poussière resterait seule et silencieuse maintenant, laissant toute la place aux souris et au gel, qui fera craqueler le papier peint à fleurs... J'ai fermé les yeux et récité une prière. »

**Extrait du poème [A Farmer's Wife \(In the drought area in Saskatchewan\)](#), Edna  
Jacques. Publié dans le magazine Maclean's du 15 octobre 1932**

Les récoltes sont encore anéanties, le vent et le soleil

Ont asséché les premières pousses, une par une

Les tiges de blé d'été, brûlées par la chaleur

Craquelées comme des feuilles mortes – notre blé à nous –

Le jardin est un triste spectacle

L'air même que l'on respire est rempli de sable.

« **Un vent chaud aspirant** », **La grande dépression : témoignages des années perdues, Éditions Québec Amérique, 1978, récits recueillis par Barry Broadfoot.**

« Laissez-moi vous dire comment c'était. Le vent soufflait tout le temps, des quatre coins de la terre. De l'est, un jour et, le lendemain, de l'ouest. On le remarquait pas tellement en travaillant mais demandez à ma femme – elle disait que le vent faisait vibrer la maison, et seulement un petit vent, mais qui soufflait tout le temps. Et toujours chaud. Un vent chaud, aspirant toute l'humidité. Ça soufflait, soufflait, on avait des tempêtes de poussière et parfois les lampes à l'huile restaient allumées toute la journée. »

**Souvenirs de Leon Beaujot, [From Horse and Buggy to GPS: Life on a Saskatchewan Farm](#), Roderic Beaujot.**

[TRADUCTION] « À Handsworth, les conditions continuaient d’empirer. Vers le début des années 1930, les conditions d’un bol de poussière étaient réunies, exacerbées par des infestations de sauterelles. La poussière était telle qu’elle assombrissait complètement la vue. Ce n’était pas noir comme en pleine nuit, mais la poussière bloquait le soleil. Certaines années, il pleuvait si peu que Bertheline disait qu’il était à peine tombé “quatre gouttes en croix” (trop peu pour former une croix avec quatre gouttes tombées). La famille plaçait des torchons mouillés dans toutes les fissures de la maison pour éviter que la poussière n’entre. »

**E.H. Target, Medicine Hat News. Tiré de « [Happyland: a history of the “dirty thirties” in Saskatchewan, 1914-1937](#) », Curtis R. McManus.**

[TRADUCTION] Alors que j'écris cette lettre à 11 h 30, le 28 juin, je vois mon blé, planté il y a presque deux mois, à peine sorti de terre, et maintenant aplati et fané. Un vent fort souffle et l'air est chargé de lourdes particules de poussière, à tel point que le jour s'est assombri et que je dois allumer la lampe pour y voir clair. À cette période de l'année, on verrait habituellement des champs verdoyants, mais c'est plutôt une désolation macabre qui balaie le pays.

« [The Year It Didn't Rain](#) », Max Braithwaite, 19 mars 1955, Maclean's.

[TRADUCTION] Je me souviens d'une terrible tempête dans la ville de Vonda, en Saskatchewan, où j'enseignais en 1937. Je suis arrivé à la maison, où j'ai trouvé ma femme et mon fils de trois ans au lit, avec des torchons mouillés sur le visage. Ma femme avait enlevé les rideaux, les cadres sur les murs et les bibelots des étagères, pour les protéger du sable. L'époussetage serait alors plus rapide.

Elle lavait aussi la vaisselle avant chaque repas - même l'armoire la mieux fermée ne résistait pas à l'assaut de la poussière. Elle mettait la table et couvrait le tout avec une toile jusqu'à ce que l'on soit prêt à se servir. Et alors que l'on mangeait, on pouvait voir la poussière s'accumuler sur la nappe blanche.



Glenbow Archives ND-3-6742

[Destitute family in Edmonton, Alberta, while returning to Saskatoon from the Peace River country.](#) Glenbow Archives. ND-3-6742.



Glenbow Archives NA-2496-1

[Dust storm, Pearce Airport, Alberta.](#) Glenbow Archives. NA-2496-1.



[Drought conditions showing drifting soil along a fence between Cadillac and Kincaid.](#)  
Library and Archives Canada. 1982-247 NPC.